DLP 25-5-78436603

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

n° 533 A.D.

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tel 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric. 13, Grand-Place - 62022 ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 60 Francs

BULLETIN n° 120 du 24 Mai 1978

GRANDES CULTURES

BETTERAVES

Pucerons noirs : Les tous premiers vols de Pucerons noirs se sont manifestés dans les cultures situées en régions chaudes de Picardie (Oise) à partir des 8-10 Mai. Ces pucerons étaient jusqu'à ces derniers jours très rares et n'affectaient que de rares parcelles. Ils semblent avoir touché actuellement un nombre plus élevé de cultures.

On rencontre actuellement des Pucerons noirs en nombre encore limité dans les régions de Laon, Péronne, Ham et même sur le littoral du Pas-de-Calais.

Les traitements ne semblent pas s'imposer dans l'immédiat. Il faut éviter une intervention trop prématurée et en l'occurence réalisée en l'absence de l'observation réelle des pucerons.

Se montrer toutefois vigilant et observer attentivement les cultures en cas de réchauffement.

Le traitement n'interviendra que lorsque l'on observera au niveau de la parcelle 50 à 100 Pucerons noirs pour 10 betteraves ou 1 betterave sur 2 portant une petite colonie.

Pucerons verts de la betterave : Ils sont particulièrement rares et n'ont affecté jusqu'à présent que quelques cultures en situations chaudes dans la Picardie. Aucune observation en cultures dans le Nord - Pas-de-Calais jusqu'à nos jours.

Là encore observer les cultures très attentivement en cas de réchauffement.

Le seuil d'intervention, extrêmement bas, 1 à 2 pucerons verts pour 10 betteraves, lorsqu'il est observé, justifie une intervention rapide.

Dans les conditions de l'année aucun vol tant soit peu important ne s'est manifesté jusqu'alors et la situation ne s'est jamais montrée préoccupante. Elle est toutefois susceptible d'évoluer rapidement.

Atomaires : Ces derniers sont localement très actifs mais les dégâts sont surtout observés en conditions particulières. Les interventions chimiques sont quelquefois aléatoires et pas toujours couronnées de succès. Cependant, en cas d'attaque importante, on peut utiliser par exemple un produit à base d'endosulfan et de parathion (Drifène A.P. - Ekadrine P.E...)

Blaniules : Ils sont parfois extrêmement nombreux et très actifs surtout dans les sols froids et humides, refermés et battus par les pluies. Les sols riches en matière organique favorisent aussi leur prolifération.

Les interventions chimiques dites de rattrapage ne peuvent être efficaces. Elles sont déconseillées.

Une façon superficielle destinée à briser la croûte superficielle du sol et à réchauffer ce dernier tout en facilitant la végétation de la betterave, peut limiter l'action des ravageurs de sol.

Taupins : En cas d'attaques de taupins, une application de lindane (1 l d'un produit commercial à 90 % de matière active) sur betteraves levées au stade 2 feuilles peut quelquefois sauver une situation compromise. Il ne faut pas intervenir avant ce stade, la sélectivité du lindane est mauvaise sur jeunes betteraves en cours de levée (cultures retardées).

.../...

A la suite de traitements herbicides réalisés à l'aide de GOLTIX à 4 kg/ha appliqué pendant la levée des betteraves soit dans la période du 2 au 10 Mai, des dégâts parfois graves ont été observés sur certaines parcelles particulièrement en Normandie et très localement dans le Pas-de-Calais et la Somme.

Notons que dans la majorité des cas, ces dégâts ont été notés en terres battantes et refermées par les nombreuses pluies ou averses successives et donc sur des plantes en difficulté et en cours de levée irrégulière.

Une certaine prudence doit être recommandée quant à l'emploi du GOLTIX appliqué en post levée mais, rappelons que ce produit n'a posé aucun problème de sélectivité jusqu'à présent en cas d'application normale et en post levée véritable soit à partir de 2 feuilles vraies de la betterave.

POMME DE TERRE

Les premières taches sont apparues il y a quelques jours sur déchets de cultures dans la région proche d'Arras. Les premières manifestations de mildiou sont encore rares mais d'autres sorties de taches sont prévisibles notamment à la suite des contaminations notées du 5 au 9 Mai puis du 13 au 15 Mai. Le climat relativement frais retarde ces sorties.

Ne pas hésiter à nous transmettre très rapidement toutes informations concernant les apparitions de mildiou (voir notre bulletin du 18 Mai).

BOTRYTIS SUR FEVEROLE D'HIVER

Quelques foyers nous sont signalés. Le Botrytis aurait cette année un développement tardif se situant pendant la floraison. Dans ce cas, des essais réalisés en 1975 par l'I.T.C.F. et la F.N.A.S.H. montrent que les meilleurs résultats ont été obtenus en effectuant deux applications à base de Méthylthiophanate (1 kg/ha) plus du Manèbe (2 kg/ha), 10 à 15 jours et 20 à 30 jours après le début floraison.

Les résultats malgré tout ne sont pas toujours assurés, en particulier lorsque l'épidémie connaît dès le départ un développement important.

CEREALES

- Escourgeons : La plupart des cultures sont épiées et parfois défleuries. Nous rappelons qu'à ce stade les traitements fongicides sont d'un profit très aléatoire.

- Blés : Les stades sont très variables d'une variété à l'autre, les plus précoces atteignant la fin du gonflement alors que la moyenne se situe du stade 2 noeuds à début gonflement.

On note l'apparition localisée, régions 1, 2, 8, d'oïdium, alors que la septoriose est signalée dans 48 % des parcelles du réseau en toutes régions.

D'après les vérifications actuelles, il s'agit le plus souvent de Septoria tritici dont l'effet est négligeable.

La fusariose sur pied se rencontre pratiquement dans toutes les régions avec des niveaux d'attaque faible.

La rouille jaune a fait son apparition en Flandre maritime sur les variétés Corin, Axel, Clément, Top, Lutin. Les foyers sont actuellement très peu nombreux et d'importance limitée, les feuilles basses de quelques plantes seulement étant atteintes. Il sera bon d'être vigilant dans ces régions et de suivre avec attention l'état des blés, en particulier celui des semis les plus précoces. Le temps humide et frais (températures journalières inférieures à 20°C) favorise le développement de la maladie alors qu'un temps chaud, ensoleillé entraînera sa régression.

Rappelons qu'elle était apparue en 1977 au début du mois de Mai et qu'elle avait atteint dans nos régions uniquement la variété Clément.

Pour les produits de traitements se reporter au bulletin n° 117 du 26 Avril 1978.

Symptômes physiologiques : On observe la présence sur blé variété Top en particulier, de ponctuations longitudinales. Il semble que l'on ait affaire à une déficience alimentaire passagère (Magnésium, Manganèse ?) due aux conditions agronomiques. Des analyses sont en cours pour tenter d'expliquer le phénomène.

.../...

ARBORICULTURE FRUITIERE

OIDIUM DU POMMIER

On observe très souvent sur boskoop, Reine des Reinettes et toutes autres variétés sensibles, des repiquages d'oïdium sur les boutons terminaux. Les produits actuels ne permettent pas de lutter curativement contre ce type de contamination. Il est absolument nécessaire d'éliminer ces boutons malades par la taille.

PSYLLE DU POIRIER

Quelques pontes ont été observées dans des vergers n'ayant pas encore été traités contre ce parasite.

Nous vous rappelons que le seuil d'intervention est de 20 organes habités (jeunes pousses) par des larves sur 100 contrôlés.

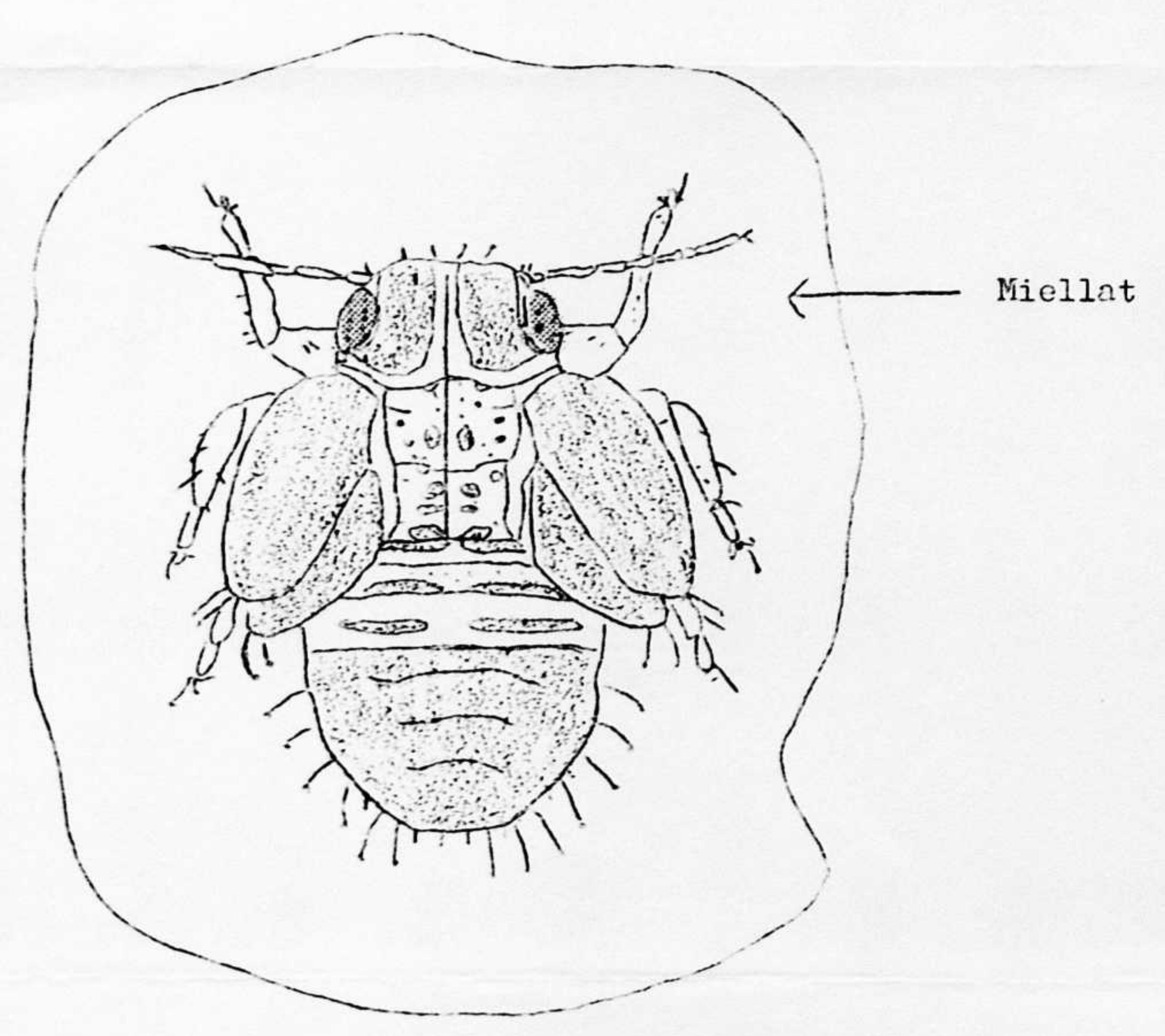


Schéma grossi environ 50 fois

Nous vous déconseillons d'utiliser maintenant les pyréthrines de synthèses commercialisées sous le nom de sumicidin ou perthrine. Ces produits sont trop polyvalents et détruiraient la faune auxiliaire.

Nous vous rappelons qu'un nouveau produit : l'Amitraz dont les noms commerciaux sont Tudy (shell chimie) et Maïtac (Boots) est homologué sur psylles et acariens depuis Mars 1978. Ce produit est non dangereux pour les abeilles contrairement aux autres.

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Maintenir la protection et associer un anti-oïdium à votre traitement.

C.P.P.A.P. n° 533 A.D.

L'Ingénieur d'Agronomie
D. CALLU

